

Ils ne se disaient rien, ils ne paraissaient nullement s'occuper l'un de l'autre, mais une sorte de sympathie vague circulait entre eux comme un courant magnétique.

La jeune femme, tout en brochant, produisait avec son aiguille et son dé un petit bruit régulier, monotone comme un cri de cigale, et se gardait bien de l'interrompre, car elle avait la vague conscience que Jul en l'écoutait. Le jeune homme, tout en liant, prêtait l'oreille à cet étrange langage, comme on écoute, pendant l'insomnie, le mouvement de sa montre; et ce petit bruit, timide comme leur amour, régulier comme leur bonheur, lui disait : " Elle est là ! " Or, vous allez voir ce qu'il advint lorsque Blanche, parvenue au bout de son aiguille de laine, voulut en prendre une autre.

Julien n'entendit plus le petit bruit; son attention, déjà fort peu captivée par le journal, s'en détourna tout à fait; il laissa tomber sur ses genoux la feuille qu'on lui donnait, comprima un léger bâillement, et chercha quelque chose à dire.

— Ce journal est assommant, fit-il; il n'y a rien.

— Quoi! pas un chien perdu? pas un enfant volé? dit Blanche. Ces journaux ont bien peu d'imagination.

— Sais-tu, ma femme, que c'est un pénible métier d'avoir de l'esprit à heure fixe et d'être obligé de remplir tous les jours un grand carré de papier de choses intéressantes?

— Oui, c'est difficile, mais moins qu'on ne croit.

— Tu leur en apprendras, n'est-ce pas? dit Julien ironiquement.

— Certainement... Que cherche le journal avant tout? le bon plaisir des lecteurs. C'est donc une variante de l'art de plaire, et, sous ce rapport, les femmes ont bien voix au chapitre.

— C'est juste... Et quel est ton avis?

— Mon avis est ceci, dit Blanche. Le journal, fût-il plein des choses les plus attachantes, les plus spirituelles, finira par assommer ses lecteurs si leur sert tous les jours la même dose d'esprit et d'intérêt. Loin de suivre une règle absolue il faut être fantasque, irrégulier. Les bons mots d'aujourd'hui ont un double mérite après les parties de la veille, et les sottises du lendemain font encore un agréable contraste.

Julien devint pensif.

— Tu viens, sans t'en douter, de faire une grande découverte, dit-il après un silence.

— Laquelle?

— Nous nous aimons beaucoup; nous ne nous contrarions jamais, et cependant il nous arrive de nous ennuier ensemble.

— C'est vrai, dit la jeune femme. L'uniformité, la durée permanente du bonheur, le rendent accablant. Il fait alors l'effet de ces gens si inutiles, si impassibles qu'on les pincerait avec plaisir pour les faire crier un peu.

— Oui, notre bonheur a besoin d'être pincé. Tu le vois, nous nous aimons bien tous les jours; mais ce n'est plus cette vacuité, cet élan... Nous avons trop la certitude d'être heureux longtemps pour l'être beaucoup à la fois.

— Il nous faudrait une petite dispute, hasarda Blanche, d'un ton sérieux, moitié ironique.

— Pourvu qu'elle ne devienne pas trop forte, dit Julien, déjà effrayé des résultats. C'est que nous ne savons pas où nous irons si ça commence; nous n'avons jamais essayé.

— Posons nous mêmes les limites, dit la jeune femme, qui se complaisait dans son idée. Si la dispute est volontaire, elle ne peut pas durer.

— Tu es donc d'avis que nous essayions un peu?

— Oui, dit elle d'un air satisfait; ça nous amusera. Et puis, le raccommodement, quel bonheur!

— Et quelles limites fixons nous? dit Julien, à qui il tardait de à que la dispute fût finie. Nous n'en viendrons point à nous battre, j'en suis sûr?

— Je ne pense pas. Voici les termes du traité: nous allons commencer une conversation dans laquelle nous ferons tout notre possible pour ne pas être d'accord. Chacun restera dans son fait, et, lorsque dix heures sonneront, la dispute cessera, nous redevenirons bons amis.

— Je propose, continua Julien, une pénalité pour celui qui quittera sa place ou ajoutera un mot à la discussion après le premier coup de dix heures.

— Oui, une amende.

— C'est cela; celui qui perdra fera faire son portrait pour l'autre.

— C'est convenu. La trêve est rompue, les hostilités commencent.

Alors, pour entrer complètement dans leurs rôles d'ennemis, les deux époux s'observèrent d'un œil méfiant; l'un se demandait comment il attaquerait, l'autre comment il repousserait l'assaut. Il s'ensuivit un silence prolongé, pendant lesquels des regards en dessous, accompagnés d'adorables sourires, furent échangés entre les parties belligérantes.

— Eh bien! dit Julien lorsque le silence eut atteint les dernières limites du ridicule.

— Quoi?

— Tu ne dis rien?

— Ni toi non plus?

— A ce train là, nous ne nous disputerons jamais.

— Je cherche, dit Blanche. Mais toi, pourquoi ne commences-tu pas?

— C'est que j'aime autant l'autre rôle, dit Julien; c'est d'ailleurs le plus difficile.

— Tu crois?

— Sans doute! Tu vas émettre une phrase, une opinion quelconque; c'est à moi de la contredire.

— Tu as raison, dit la jeune femme.

— Tu vois, tu n'y mets pas la moindre bonne volonté, dit Julien avec une impudence mal simulée; tu me donnes raison, ce n'est pas bien.

— C'est un moyen puisque cela te contrarie.

— C'est juste.

— Tiens, je t'y prends, dit la jeune femme; tu me donnes raison, toi aussi.

— Allons, dit Julien en souriant, nous suivons une fausse route, cherchons mieux.

— Tu ne trouveras pas tout seul. Il faut encore une dose d'esprit suffisante, lui jeta la petite femme d'un ton railleur.

— Tu crois? Aide moi donc.

— Bien! dit elle avec un dépit que démentait son sourire on te dit des injures et tu ne réponds pas. Quel agneau!

— Je croyais que c'était sans intention.

— Non, monsieur, reprit elle en s'animant; ce n'est pas sans intention... Mais là hez-vous donc bien fort, vi'ain!

— Je ne sais pourquoi je me sens d'une mansuétude remarquable, dit Julien en se carrait dans son fauteuil; puis il croit à ses mains et s'amusa à faire tourner ses pouces.

— Le moment est bien choisi.

— Je rendrais des points à Job; j'éprouve des vellétés de pêche à la ligne. Je crois que j'assisterais avec calme à l'incendie de ma maison.

— Mais si tu y tiens, on peut te donner ce spectacle, dit Blanche en montrant le foyer.

— Tu peux t'en dispenser; cela troublerait mon sommeil. Je vais dormir.

Et le jeune mari s'enfonça encore davantage dans son fauteuil et ferma les yeux. Nous devons dire, cependant, pour rester tout à fait dans le vrai, que ses paupières n'étaient pas si hermétiquement closes qu'il ne pût suivre parfaitement toutes les actions de sa femme.

Je vais la taquiner, se disait-il en lui-même; c'est le meilleur moyen de la mettre de mauvais humeur.

Puis il examinait la jolie tête de Blanche, son front par ses cheveux blonds légèrement ondulés, ses yeux bruns aux regards éloquents. Julien sentit un violent désir de prendre entre ses mains cette tête gracieuse et de poser ses lèvres sur ce front aimé; mais il se contenta en songeant que ce n'était pas le moyen de provoquer une querelle. Il songea aussi à poser son pied sur le petit bout de pantoufle qui dépassait le bord de la robe de Blanche; mais cette action, qui dans un théâtre ou dans un cercle fût quelquefois mettre l'épée à la main, n'eut provoqué là qu'un doux regard ou qu'un sourire. Que faire!

Le petit bruit du dé et de l'aiguille recommença; Julien se sentit moins disposé que jamais à se brouiller avec son adorable petite femme, même pour un temps limité. Il conti-